

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 53

Artikel: Après l'année du patois...
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APRES L'ANNEE DU PATOIS....



1985 a été proclamé l'année du patois. Treyvaux inaugurerait cette année par l'opéra "Le Tsandèle dè loton", qui fit salle comble chaque fois que cet opéra fut joué. Cet engouement pour la langue de nos ancêtres, me fit bien rire. En effet, jamais spectacle ne fut plus applaudi, jamais journalistes ou gens de plume ne vantèrent aussi "sincèrement" cet opéra, alors que la majorité de ceux qui louangèrent cet événement n'en "pigèrent un mot où tout au moins une phrase" !

Je n'en veux pour preuve que la réaction de la dame qui assistait au spectacle, à mes côtés. A un moment donné, elle se penche vers moi et dans un soupir d'aise me confie : que c'est beau ! Ah ! lui dis-je, vous comprenez le patois. Alors avec un beau sourire, elle me dit "pas du tout". Papa et maman le parlaient, mais pas nous les enfants ! Mais je comprends pourtant sa joie : la musique, les jeux de scène, l'ambiance environnante, et la presse avait dit que c'était un chef-d'œuvre !

Cette année du patois a donc vu le jour sur la scène de Treyvaux et se termina au mois d'octobre aux Colombettes, où les écrivains patoisants furent à l'honneur, de même que nos enfants, qui, suivant le chemin des aînés, surent composer des textes chantés ou déclamés qui sont pour l'avenir d'heureux augure. Dommage que dans une cantine de fête le bruit de la foule couvre trop souvent ceux qui se passent sur scène. Francis Brodard, président cantonal fribourgeois avec Madame Anne-Marie Yerly-Quartenoud, organisèrent cette journée de clôture avec bonheur, alors que M. Raymond Sudan, notre dessinateur, artiste sut faire les panneaux-réclame qui "accrochèrent". Ce ne fut que le vin des patoisants qui fut le "pauvre" de la journée, n'ayant pas trouvé de place à "l'hôtellerie". Dommage, parce que la vente aurait été plus forte, si on avait su...

Signalons le geste extrêmement courtois de la "Jeune Chambre économique de la Gruyère" que préside Madame Michèle Rime, qui remit le prix 1985 à la société de jeunesse l'Helvétienne de Cerniat, pour l'une de ses activités : mise en scène de théâtre en patois, avec l'aide précieuse et hautement appréciée de M. Jean Charrière,

instituteur du village.

Bravo ! Jeune Chambre économique de la Gruyère, vous avez su apprécier la perle qu'est notre patois, et par le prix que vous avez décerné, vous l'avez enchassée d'une manière qui en dit long sur votre belle activité.

Pour terminer, parlons du théâtre qui s'est joué à Treyvaux et dont l'auteur n'était autre que Mme A.-Marie Yerly-Quartenoud. "Ou rio dè Bournin", a été très bien joué par les Tserdjiniolè". Le développement de l'idée maîtresse de ce drame, retenait l'attention du spectateur. Nous aurions pourtant aimé que dans les deux premiers actes, l'auteur ait fait des allusions claires au trésor d'Hauterive qui est le sujet principal de ce drame villageois. A l'exemple de l'auteur les chants furent excellents, les décors à la mesure de la pièce de laquelle nous avons emporté un beau souvenir.

Bravo Anne-Marie ! Te konyè l'histouâre dè ton velâdzo ma achebin chi dè ton tchinton ke tâ chu fère à rèvivre in é krijin "Ou rio dè Bournin".

Jean des Neiges

Rire... Sourire...

La prochaine mode a été récemment présentée à Paris par les grands couturiers de la capitale. Deux amis venaient d'assister à la présentation d'une collection de robes du soir.

— Quand même, ces couturiers ont des inventions incroyables, dit le premier.

Et le second, songeant aux décolletés vertigineux qu'il venait d'admirer, de répondre :

— En fait d'inventions... ce sont plutôt des découvertes!

*

Un bricoleur a fait des affaires d'or après avoir distribué dans toutes les boîtes aux lettres de son quartier un prospectus ainsi libellé :

« Votre mari sait aussi bien que moi effectuer ces innombrables réparations dont a besoin votre appartement, — mais moi, je les fais tout de suite ».